

## CONFÉRENCE DE PRESSE DU RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

# «Plus de 83 % des nouveaux bacheliers ont choisi volontairement le système LMD»

**83 % des nouveaux bacheliers ont opté «volontairement» pour le système LMD (licence-master-doctorat) contre seulement 17 % d'inscrits en système classique, a déclaré le professeur Djoudi Merabet, recteur de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, lors d'une rencontre avec la presse consacrée à la présentation de l'université et aux préparatifs de la rentrée universitaire 2008/2009. Cet «engouement massif» des nouveaux bacheliers pour le système LMD, observé lors de cette rentrée universitaire, à en croire le professeur Merabet, témoignerait de la «réussite» du nouveau dispositif d'enseignement supérieur «cohérent et performant», mis en place depuis l'année 2004 et dont l'université de Béjaïa pourrait se «targuer» de se trouver parmi les précurseurs dans le pays».**

**A. Kersani - Béjaïa (Le soir)** - Comme preuve de cette réussite, le conférencier a mis en exergue la «nette» évolution du nombre d'étudiants enregistré pour ce nouveau projet à Béjaïa : 27 % la première année (2004), 52 % en 2005 et 70 % en 2006 avant d'atteindre 83 % en 2008. «Le système classique est en train de mourir», a lâché dans la foulée Djoudi Merabet, qui semble défendre bec et ongles ce nouveau projet. Interrogé sur le nombre de recours introduits et sur le mécontentement affiché par des étudiants et leurs parents, au lendemain de la diffusion des résultats sur internet, qui semblaient visiblement «non satisfaits» de l'orientation de ces nouveaux bacheliers, confrontés dans la réalité au seul choix du système LMD, en l'absence d'autres possibilités, notamment pour opter en faveur du système classique, au vu des critères de sélection, le recteur s'est contenté de répondre par une «évidence». «Les 800 recours enregistrés à Béjaïa sont tous jugés irrecevables. Les

critères d'orientation pour chaque filière sont clairs. Seuls les recours formulés par ceux qui n'ont pas obtenu l'un des dix vœux autorisés lors de la préinscription sont pris en charge», expliqua-t-il.

Abordant le registre de la préparation de la rentrée universitaire 2008/2009, le professeur Djoudi Merabet s'est voulu rassurant en soulignant que toutes les dispositions ont été prises pour garantir une reprise «sereine» des cours aux 35 500 étudiants inscrits à l'université de Béjaïa.

Pour cette année, sur 11 156 nouveaux bacheliers de la wilaya, l'université de Béjaïa accueillera, selon les chiffres communiqués par le rectorat, 8 938 alors que le reste des étudiants est affecté à travers les autres établissements universitaires du pays, notamment Tizi-Ouzou, Alger, Constantine, Blida, Boumerdès.

7 369 évolueront ainsi dans le système LMD et 1 485 sont inscrits en système classique. Béjaïa enregistre une nouveauté pour cette année universitaire avec l'introduction de l'architecture

comme nouvelle filière. Selon le professeur Djoudi Merabet, les moyens humains et pédagogiques sont mobilisés pour répondre favorablement aux préoccupations des étudiants, notamment les nouveaux. Sur le chapitre de l'hébergement, en réponse à une autre question liée au retard accusé pour attribuer des chambres aux étudiants, notamment ceux habitant loin de l'université et qui ne sont convoqués, selon eux, que pour la dernière semaine d'octobre pour se faire héberger, le conférencier a soutenu que les 6 400 demandes d'hébergement enregistrées pour cette année seront «théoriquement satisfaites», avec l'ouverture de deux nouvelles cités de 5 200 lits réceptionnées à Berchiche (El-Kseur). D'autres points noirs sont aussi relevés à l'université de Béjaïa, où quelques jours après le coup d'envoi officiel de la rentrée universitaire 2008/2009, les emplois du temps ne sont toujours pas affichés, à l'image de ceux des nouveaux inscrits en technologie. Les emplois du temps ne devaient être affichés qu'hier, selon des étudiants de l'intérieur de la wilaya, habitant pour certains à plus de 80 km, contraints de faire le déplacement vainement plusieurs fois à l'université. Concernant le volet consacré au plan de développement de l'université de Béjaïa, le professeur Djoudi Merabet a indiqué que plusieurs opérations sont inscrites au programme 2009/2013. Il s'agit d'un campus universitaire prévu dans un espace de 40 ha, mis à disposition par la ville d'El-Kseur, pour la réalisation d'une faculté des sciences économiques, de gestion et commerciales, d'une

capacité de 10 000 places pédagogiques, d'une résidence universitaire de 8 000 lits, de la faculté de droit, d'une capacité de 8 000 places pédagogiques et d'une résidence universitaire de 5 000 lits programmée à Amizour. Evoquant également le projet de construction d'un centre hospitalo-universitaire, le recteur a annoncé que la ville côtière de Souk-El-Thenine a mis à la disposition des autorités concernées une assiette de 25 ha au lieu-dit Lota. Le choix de Souk-El-Thenine est motivé, selon le conférencier, «par sa position stratégique visant un rayonnement régional». Dans un autre registre, lié à la coopération et aux échanges internationaux entre l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa et les universités étrangères, le professeur Djoudi Merabet citera entre autres le projet Averroès. Le même orateur a aussi parlé du programme Erasmus-Mundus. Un projet piloté par l'université de Montpellier 2 et financé par l'Union européenne pour faire bénéficier certaines universités du Maghreb. Dans le cadre de l'amélioration des conditions de travail des enseignants, le recteur a annoncé la réalisation de 180 bureaux entièrement équipés à Targa Ouzemour et 200 autres à Aboudouaou. Le professeur Djoudi Merabet a signalé aussi que les travaux de réfection de 200 logements à El-Kseur ont été entamés. Le projet en question a nécessité une enveloppe financière de 10,5 milliards de centimes, selon le même responsable, qui a également informé de la réalisation de 70 logements «haut standing» au profit des enseignants du côté de l'hôtel Chréa .

**A. K.**

## ORAN

# L'hôtel Chateaufort a fini par trouver preneur

**Alors que son sort était incertain face à la résistance qu'affichait tout éventuel acquéreur de l'hôtel Chateaufort, une carcasse qui résiste aux affres du temps depuis près de trente ans, Chakib Khelil, ministre de l'Energie et des Mines, a annoncé lors de sa dernière visite dans la wilaya d'Oran, son acquisition par Sonatrach.**

Pour rappel, l'hôtel Chateaufort devait être un cinq étoiles et composé de 600 lits et les travaux avaient démarré en 1986.

Une grande polémique avait caractérisé ce projet car il a été érigé sur un terrain mitoyen au palais du Bey, ce qui constituait une entrave à la réglementation. Lors de la réunion tenue au siège de la wilaya, en présence du

ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Yazid Zerhouni, et du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Nouredine Moussa, le wali d'Oran avait proposé de transformer l'édifice en siège d'APC. Une proposition que le maire d'Oran avait jugée peu probable, la commune n'ayant pas les moyens de réaliser un tel projet. Auparavant, c'était la société nationale

Sonatrach qui avait projeté de faire de cette carcasse un hôtel haut standing en perspective de la Conférence internationale sur le GNL16, prévue en l'an 2010, une «idée» qui n'avait pas pu aboutir et qui avait été, selon toute vraisemblance, abandonnée jusqu'à ce 4 octobre 2008.

En réponse à une question sur le devenir de l'hôtel Chateaufort, le ministre de l'Energie et des Mines, en visite de travail ce jour-là à Oran, dira que Sonatrach est en train d'effectuer les démarches nécessaires pour entamer sa prise en charge et que la seule problématique était l'accès à cette structure. Toutefois, une solution

fut trouvée et l'entrée se fera au niveau de la place d'Armes, tout en précisant que contrairement à ce qui était prévu lors des premières annonces d'intention de la Sonatrach d'acquiescer cette bâtisse, la fin des travaux ne pourra pas se faire d'ici 2010 et l'hôtel ne pourra en aucun cas recevoir les hôtes d'El-Bahia lors de la Conférence internationale sur le GNL16. Ainsi, l'histoire retiendra que la carcasse de l'hôtel Chateaufort, qui reste un édifice touristique, n'a pas été abandonnée et encore moins démolie comme il a été suggéré à plusieurs reprises.

**A. B.**

## L'AMBASSADEUR D'ITALIE EN VISITE DANS LA WILAYA DE BOUIRA

# Sur les traces des entreprises italiennes

**L'ambassadeur d'Italie en Algérie, Son Excellence Giam Paolo Cantini, a effectué mardi une visite dans la wilaya de Bouira.**

Reçu par le wali, Bouguerra Ali, l'ambassadeur, qui était venu rendre visite aux responsables de l'entreprise italienne Todini chargée de la réalisation du tronçon d'autoroute Bouira-El-Adjiba sur 26 km, a eu droit à un exposé des plus exhaustifs sur la biographie de la wilaya et tous ses atouts tant naturels qu'économiques et culturels. D'ailleurs, selon le chef de cabinet de la wilaya, Son Excellence l'ambassadeur a été subjugué par les paysages panoramiques

de la wilaya alors que concernant le partenariat dans le domaine économique, l'hôte de Bouira a rappelé les liens commerciaux solides qui existent surtout dans le domaine agroalimentaire avec le label que détient l'Italie sur les huileries où des dizaines de huileries modernes achetées par les oléiculteurs de la wilaya sont fabriquées en Italie ; le partenariat qui existe dans le domaine économique, surtout au niveau de l'ERCC, l'usine de ciment de Sour-El-Ghozlane où l'Italie est entrée en coopération technique depuis janvier dernier ; le pont Oued R'kham, le plus grand d'Afrique qui a été inauguré le 27 juillet dernier par le président de la République et qui est réalisé par deux entre-

prises italiennes, Gico puis Garboli, et enfin, c'est l'objet de sa visite, l'entreprise Todini qui est de renommée mondiale et qui réalise le tronçon d'autoroute Bouira-El-Adjiba.

Sur ce point d'ailleurs et avant de faire la visite sur site, le wali a insisté auprès de Son Excellence sur les délais de réalisation des deux tronçons restants, à savoir les 4 km qui restent à réaliser entre l'échangeur est de Bouira et le contournement de la ville d'El-Esnam, ainsi que les 11 km situés entre Bechloul et El-Adjiba ; des tronçons qui doivent être réceptionnés avant la fin de l'année en cours.

**Y. Y.**

## SOLIDARITÉ AVEC LES SINISTRÉS DE GHARDAÏA

# La Protection civile de Constantine s'implique

Des moyens importants ont été réquisitionnés par la Protection civile de Constantine pour participer aux opérations de prise en charge des sinistrés du déluge qui a frappé la ville de Ghardaïa et les localités jouxtant le oued M'zab le week-end dernier.

Lundi un deuxième lot de matériel, composé de deux postes générateurs d'électricité d'une capacité totale de 250 kva et deux camions, a été ainsi affecté pour renforcer les moyens déployés au lendemain de cette catastrophe.

Rappelons qu'un groupe de 15 sapeurs-pompiers, dont un lieutenant et deux sergents, opère déjà sur place depuis samedi dernier.

Le premier lot de matériel affecté par la Protection civile de Constantine est composé de cinq tentes et une cuisine mobile, trois postes générateurs d'électricité d'une capacité totale de 100 kv/Ampères et également 22 pompes en plus de plusieurs camions de transport.

**L. H.**

# Une caravane de solidarité prend le départ de Mascara

Dans le cadre de la solidarité avec les sinistrés de Ghardaïa, la caravane de solidarité a quitté Mascara ce dimanche.

Ce sont des camions transportant des cargaisons de pomme de terre, oignon, couvertures, fournitures scolaires et autres produits alimentaires qui devraient donc rallier Ghardaïa.

D'autre part, une cellule de crise a été installée et un numéro vert communiqué aux citoyens à travers les ondes de la radio locale pour faire parvenir leurs dons.

**M. Medebber**

## GUELMA Installation du nouveau chef de daïra

La daïra du chef-lieu de wilaya vient de connaître son nouveau responsable à l'issue de l'installation, mardi dernier, de Bouzegza Lounès, ancien chef de daïra de Mila, en remplacement d'El-Bahi Debbabi, appelé à occuper le même poste dans la daïra de Hassi-R'mel, dans la wilaya de Laghouat.

Le nouveau chef de daïra a été installé officiellement par le wali de Guelma dans une ambiance conviviale, et ce, en présence des autorités locales de la wilaya, civiles, et militaires, et des députés, de la société civile, des députés et sénateurs.

Après plus de cinq années d'exercice dans cette ville, le chef de daïra partant est connu pour sa sagesse, ses compétences et son sérieux. «Je garderai un bon souvenir de la population guelmoise», a-t-il dit.

**B. A.**